



**Revue des Sciences humaines
et sociales, Lettres, Langues et
Civilisations**

**ISSN
(E) 2958-2814
(P) 3006-306X**

Volume 4, Numéro 3, Juin 2026

**Université Alassane Ouattara
UFR Communication Milieu et Société**

revue.akiri-uao.org



ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Site web: <https://revue.akiri-uao.org/>

E-mail : revueakiri@gmail.com

Editeur

UFR Communication, Milieu et Société
Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)



ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

INDEXATIONS INTERNATIONALES

Pour toutes informations sur l'indexation internationale de la revue *AKIRI*, consultez les bases de données ci-dessous :



<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946>



<https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri>



<http://sjifactor.com/passport.php?id=23334>



<https://orcid.org/0009-0002-6794-1377>



<https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/2958-2814>



<https://www.ajol.info/index.php/akiri>



[https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-\(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations\)/2360](https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations)/2360)



<https://oaji.net/journal-detail.html?number=14071>

Impact factor : SJIF 2026 : 7.620

ISSN-L: 2958-2814

ISSN-P: 3006-306X

REVUE ELECTRONIQUE

AKIRI

Revue Scientifique des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations

E-ISSN 2958-2814 (Online ou en Ligne)

I-ISSN 3006-306X (Print ou imprimé)

Equipe Editoriale

Coordinateur Général : BRINDOUMI Kouamé Atta Jacob

Directeur de publication : MAMADOU Bamba

Rédacteur en chef : KONE Kiyali

Chargé de diffusion et de marketing : KONE Kpassigué Gilbert

Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen

Comité Scientifique

SEKOU Bamba, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny

OUATTARA Tiona, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny

LATTE Egue Jean-Michel, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop

GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches, CNRST,

ALLOU Kouamé René, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

KAMATE Banhouman André, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

ASSI-KAUDJHIS Joseph Pierre, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

SANGARE Abou, Professeur titulaire, Université Peleforo Gbon Coulibaly

SANGARE Souleymane, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

COULIBALY Amara, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

NGAMOUNTSIKA Edouard, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville

KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro

BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville

DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

NGUE Emmanuel, Maître de conférences, Université de Yaoundé I

N'GUESSAN Mahomed Boubacar, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

BA Idrissa, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop

KAMARA Adama, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop

ALLABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny

DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

TOPPE Eckra Lath, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

M'BRA Kouakou Désiré, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

ISSN-L: 2958-2814

ISSN-P: 3006-306X

Comité de Lecture

BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé
 N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
 CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
 BA Idrissa, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
 BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
 GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches,
 DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 BRINDOUMI Atta Kouamé Jacob, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 DIARRASOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 ALABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 DEDE Jean Charles, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara
 BAMBA Abdoulaye, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
 BAKAYOKO Mamadou, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 SANOGO Lamine Mamadou, Directeur de recherches, CNRST, Ouagadougou
 GOMA-THETHET Roal, Maître-Assistant, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
 GBOCHO Roselyne, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
 SEKA Jean-Baptiste, Maître-Assistant, Université Lorognon Guédé,
 SANOGO Tiantio, Maître-Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle
 ETTIEN N'doua Etienne, Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny
 DJIGBE Sidjé Edwige Françoise, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
 YAO Elisabeth, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara

Comité de rédaction

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
 KONÉ Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara
 KONÉ Kiyali, Maître-Assistant, Histoire, Université Péléforo Gon Coulibaly
 BAKAYOKO Mamadou, Maître de Conférences, Philosophie, Université Alassane Ouattara
 OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara
 MAMADOU Bamba, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara
 TOPPE Eckra Lath, Professeur titulaire, Etudes Germaniques, Université Alassane Ouattara,
 ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Félix Houphouët-Boigny,
 KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, Espagnol, Université Alassane Ouattara
 SIDIBÉ Moussa, Maître de Conférences, Lettres Modernes, Université Alassane Ouattara
 ASSUÉ Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara
 KAZON Diescieu Aubin Sylvere, Maître de Conférences, Criminologie, Université Félix Houphouët-Boigny
 MEITÉ Ben Soualiouo, Maître de Conférences, Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny
 BALDÉ Yoro Mamadou, Maître-Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar
 MAWA Miraille-Clémence, Chargée de cours, Université de Bamenda

Contacts

Site web: <https://revue.akiri-uao.org/>

E-mail : revueakiri@gmail.com

Tél. : + 225 0748045267 / 0708399420/ 0707371291

Indexations internationales :

Auré HAL : <https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946>

Mir@bel : <https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri>

Sjifactor: <http://sjifactor.com/passport.php?id=23334>

ORCID: <https://orcid.org/0009-0002-6794-1377>

AJOL: <https://www.ajol.info/index.php/akiri>

IPIndexing: [https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-\(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations\)/2360](https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations)/2360)

OAJI: <http://oaji.net/journal-detail.html?number=14071>

Impact factor: SJIF 2026: 7.620

ISSN-L: 2958-2814

ISSN-P: 3006-306X

PRESENTATION DE LA REVUE AKIRI

Dans un environnement marqué par la croissance, sans cesse, des productions scientifiques, la diffusion et la promotion des acquis de la recherche deviennent un impératif pour les acteurs du monde scientifique. Perçues comme un patrimoine, un héritage à léguer aux générations futures, les productions scientifiques doivent briser les barrières et les frontières afin d'être facilement accessibles à tous.

Ainsi, s'inscrivant dans la dynamique du temps et de l'espace, la revue « **AKIRI** » se présente comme un outil de promotion et de diffusion des résultats des recherches des enseignants-chercheurs et chercheurs des universités et de centres de recherches de Côte d'Ivoire et d'ailleurs. Ce faisant, elle permettra aux enseignants-chercheurs et chercheurs de s'ouvrir davantage sur le monde extérieur à travers la diffusion de leurs productions intellectuelles et scientifiques.

AKIRI est une revue à parution trimestrielle de l'Unité de Formation et de Recherches (UFR) : Communication, Milieu et Société (CMS) de l'Université Alassane Ouattara. Elle publie les articles dans le domaine des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations. Sans toutefois être fermée, cette revue privilégie les contributions originales et pertinentes. Les textes doivent tenir compte de l'évolution des disciplines couvertes et respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent en outre être originaux et n'avoir pas fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture.

PROTOCOLE DE REDACTION DE LA REVUE AKIRI

La revue **AKIRI** n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

Structure générale de l'article :

Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

Présentation de l'article :

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. - 2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparaît en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («... »), mais sans italique.

N.B. : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de ...

Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2^{nde} éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :
Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.
- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.
Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzokru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX^e siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.
- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.
Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

NB : Les articles sont la propriété de la revue.

SOMMAIRE

LANGUES, LETTRES ET CIVILISATIONS

Anglais

1. **The Utopias of Toni Morrison's Paradise**
SORO Dolourou..... 1-11
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.1>
2. **Abjection and Desire: A Feminist Reading of Sarah Kane's Phaedra's Love and Eugene O'Neill's Mourning Becomes Electra**
Wandja Fatoumata TUO & Ouana Alassane SEKONGO..... 12-24
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.2>
3. **Émergence du sujet féminin et esthétique de l'oralité dans Their Eyes Were Watching God de Zora Neale Hurston**
Zié Bi Golé Eugène KOFFI & Bi Zoh Elisée GOLE..... 25-37
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.3>
4. **Black Renaissance and Baraka's Legacy**
Yao Katamatou Kouma..... 38-53
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.4>
5. **Influence des facteurs sociodidactiques sur l'enseignement et l'apprentissage de l'anglais : cas du lycée Soundjata Keïta**
Yacouba Boubacar TOURE..... 54-66
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.5>
6. **Remote sensing monitoring and assessment of oil pollution from 2015 to 2020 in the Gulf of Guinea: The case of the two Congos and the Cabinda region (Angola)**
Marius MASSALA MBINDZOUKOU..... 67-81
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.6>

Études hispaniques

7. **El "muro de la vergüenza" en Chambacú, corral de negros de Manuel Zapata Olivella: entre opresión y expresión de la libertad**
Bonzallé Hervé SAKOUM..... 82-94
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.7>

Lettres Modernes

8. **Le fragmentaire : les modalités d'un mécanisme dramaturgique du théâtre d'Aristide Tarnagda**
Kan Mathieu KOUASSI 95-109
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.8>
9. **Poétique de la migration et reconfiguration postcoloniale du roman africain francophone chez Maurice Bandaman**
Kagnon Brahim SANOGO..... 110-124
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.9>

- 10. Migration et développement local dans le roman africain francophone**
Koudougou Frédéric KONTOGOM..... 125-138
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.10>
- 11. Écrire, créer et diffuser le théâtre de commande d'intervention sociale**
ZAGRÉ Issa..... 139-154
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.11>
- 12. Le sacré au risque de la déconstruction ou le discours de la
« désédéification » dans galerie infernale de Jean-Marie Adiaffi**
Zana Karim SORO..... 155-168
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.12>
- 13. La pratique stylistique à l'œuvre dans « larmes en pleurs »,
extrait de la mère rouge de C. Marshall Kissy**
Aby Emmanuel AKADJÉ..... 169-182
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.13>
- 14. Quête de l'altérité et dialogue interculturel dans l'attentat
de Yasmina Khadra : se réconcilier au-delà des extrêmes
et des frontières identitaires ?**
Mamadou KONATE..... 183-196
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.14>

COMMUNICATION, SCIENCE DU LANGAGE, ARTS ET ARCHITECTURE

Sciences du langage et de la communication

- 15. Essai de sémantique des mots onomatopéiques et idéophoniques**
Koffi Joël KOUAKOU & Koffi Yéboua Vincent KOUASSI 197-210
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.15>
- 16. Les difficultés des situations de transfert en activités de langage
et lecture à l'école élémentaire**
Oumar DIA..... 211-231
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.16>
- 17. Débats citoyens et vie sociopolitique en Côte d'Ivoire
à l'ère du numérique**
Konan Zagoh Martial YAO & Olive-Martial Kokoi ASSEU 232-248
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.17>

Architecture & urbanisme

- 18. Planifier, aménager et bâtir des « villes en mouvements » au Sahel :
cas de la ville moyenne de Pouytenga au Burkina Faso**
Pougwendé Léandre GUIGMA..... 249-273
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.18>

SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

Histoire

19. **Relire Cheikh Anta Diop : pour une critique historiographique de son assimilation à l'afrocentrisme**
Yves Victor NGONO..... 274-295
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.19>
20. **L'immigration libano-syrienne en AOF : des abords des Rivières du Sud à la constitution d'une diaspora robuste (XIX^e-XX^e siècles)**
Abdou Karim TANDJIGORA..... 296-316
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.20>
21. **L'histoire des Oubi, un peuple de l'ouest ivoirien peu connu, des origines à la période coloniale**
TOURE Tiegbe & GNETO Gbakre Jean-Patrice..... 317-330
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.21>
22. **Les arts plastiques contemporains burkinabè entre défis et survie**
Hyacinthe SANDWIDI, Adama TOURÉ & Patrick KABRÉ..... 331-348
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.22>
23. **Engagement des associations musulmanes dans la promotion du don de sang au Burkina Faso (1997-2025)**
Aboubakar Sidiki SEGDA & Adama KABORE..... 349-365
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.23>
24. **Désarmement, démobilisation et réintégration (DDR) au Mozambique et en Côte d'Ivoire : une approche des mobilités post-conflit**
KOUASSI Tehua Maizan & KOUASSI Noël Zouzou..... 366-384
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.24>
25. **Les « choses-dieux » chez les peuples de l'Est du Cameroun : matérialité du sacré et ontologies religieuses**
Jeannette Sylvie PILO ATTA..... 385-405
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.25>
26. **La musique traditionnelle au Burkina Faso à l'épreuve des dynamiques sociales : cas de la musique des Lyèla de la Province du Sanguié**
Emmanuel BAYALA & Jean Célestin KY..... 406-420
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.26>
27. **La diplomatie culturelle de la Côte d'Ivoire (1959-2021) : genèse, recompositions et enjeux d'un soft power africain**
Amenan Félicité Nadège DJAHA & Bakary TRAORÉ..... 421-440
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.27>
28. **L'impact de la présence de l'école occidentale sur les institutions de formation traditionnelles chez les Djimini, 1903-1960**
Drissa COULIBALY..... 441-453
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.28>

- 29. Les confréries religieuses au Sénégal : un facteur de solidarité et de cohésion sociale**
 Sadibou SEYDI..... 454-467
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.29>
- 30. L'État dans la gestion du hadj et du pèlerinage chrétien en Côte d'Ivoire**
 Fatoumata BAMBA & Kiyali KONE..... 468-481
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.30>

Géographie

- 31. De l'eau impure à l'eau potable à Legaïn/Lallé dans la région du Mayo-Kebbi-Est au sud-ouest du Tchad**
 BAYANG Sirbéle..... 482-495
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.31>
- 32. Analyse de l'engagement des populations dans la gestion des déchets plastiques sur les plages de la ville de Sassandra (Côte d'Ivoire)**
 Youto Elodie Ama DOUBA..... 496-513
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.32>
- 33. Le marketing territorial, nouveau levier du développement territorial du département de Rufisque (Dakar/Sénégal)**
 Moussa TAMBA, Abdourahmane Mbade SÈNE & Oumar SALL 514-530
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.33>
- 34. Évaluation des géopotentialités du département de Vavoua en faveur de la culture de l'anacarde à partir des SIG et l'analyse multicritère (AMC)**
 Kopeh Jean-Louis ASSI..... 531-548
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.34>
- 35. La filière manioc : un levier d'autonomisation des femmes rurales dans la sous-préfecture de Djebonoua**
 N'guessan Pascal KONAN, Watagaman Paul YEO,
 Koffi Landry DIBY & Dhédé Paul Éric KOUAMÉ..... 549-564
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.35>
- 36. Filières d'approvisionnement et stratégies commerciales des produits alimentaires dans les marchés urbains de Ziguinchor (Sénégal)**
 Yaya DIALLO, Djiby SOW, Sécou Omar DIEDHIOU & Oumar SY..... 565-582
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.36>
- 37. Perception des populations sur l'usage des passerelles piétonnes dans la ville de Bamako (Mali)**
 Charles SAMAKE..... 583-598
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.37>
- 38. Récurrence des inondations à Bamako, impacts de l'aménagement de Diafaranako**
 Adama SISSOKO & Moussa Mady KEITA..... 599-614
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.38>

- 39. La province gabonaise de la Nyanga comme espace-frontière :
logiques sociospatiales et mécanismes de la circulation des stupéfiants**
Poliny NDONG BEKA II & Joa-Méline MAGANGA BOUSSOUGOU..... 615-635
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.39>
- 40. Diagnostic de la gestion foncière dans le périurbain de Bouaké
(Centre Côte d'Ivoire)**
Konan Norbert Koffi..... 636-653
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.40>
- 41. Impacts de la qualité de l'eau sur la santé des ménages à Koro, Mali**
Abdoulaye TOGO & Abdou BALLO..... 654-668
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.41>
- 42. Scolarisation au primaire dans la région du Gontougo
au nord-est de la Côte d'Ivoire : déterminants et
perspectives pour une scolarisation durable**
Kouadio Franck Olivier YAO, Tozan ZAH Bi & Ané Landry TANO..... 669-685
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.42>
- 43. Les marchés périphériques dans la connection de l'hinterland
agricole et la métropole Yaoundé**
Fridolin Brice Nicolas ATEKOA MBARGA..... 686-702
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.43>
- 44. Variabilité climatique et environnementale et incidence des infections
paludéennes en milieu urbain sahélien : cas des districts de sante
de Maroua (Extrême-nord, Cameroun)**
Daniel Valérie BASKA TOUSSIA, Maurice NDIKWE DOURWE &
François GONGA..... 702-720
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.44>
- 45. Le programme de « villagisation » dans l'Unité-SOCAPALM d'Eseka,
au Cameroun : Dynamiques des acteurs, pratiques socio-spatiales
et effets induits**
MBOUHNOUM Philippe Alexandre Emmanuel & NDJOGUI Thomas-Eric 721-742
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.45>
- 46. Défis et perspectives de formation des femmes dans les instituts
éducatifs du Département de Botro (Côte d'Ivoire)**
Maxime YAPI..... 743-757
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.46>
- 47. Polarisation urbaine des nuisances environnementales.
Les bruits et les odeurs dans le Grand-Libreville (Gabon)**
Jean-Kevin Aimé TSIBA..... 758-779
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.47>
- 48. Vulnérabilité des quartiers urbains face aux risques d'érosion
à Dikodougou (Côte d'Ivoire)**
SORO Seydou Kadodjomon..... 780-792
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.48>

- 49. The Bororo community: From the Decline of Pastoralism to the Challenges of Socio-economic Reintegration**
Sylvain TCHAGUI & Umaru HASSAN BUBA..... 793-809
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.49>
- 50. Activités artisanales et crise de l'assainissement urbain à Dimbokro (Centre de la Côte d'Ivoire)**
N'guessan Arsène KOUADIO & Akissi Ketsia KOIDJO..... 810-825
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.50>

Philosophie

- 51. La crise identitaire et l'apport de solution cartésienne pour la valorisation du droit humanitaire**
Kouassi Luc N'GOTTA..... 826-842
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.51>
- 52. Gouvernance des ressources naturelles et conflits intercommunautaires au Tchad : cas des conflits agriculteurs-éleveurs dans la sous-préfecture de Bologo/Tandjile-ouest**
OLAME HOUMINA Patrice..... 843-860
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.52>
- 53. Penser l'IA comme science auxiliaire en médecine avec Claude Bernard**
Tiasvi Yao Raoul AGBAVON..... 861-873
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.53>
- 54. La politique de l'équilibre régional au Cameroun : peut-on sortir de la controverse ?**
Gilbert Hippolyte MBENDA TOUM..... 874-892
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.54>
- 55. Parole de l'Être comme authenticité ek-sistentielle du Da-sein**
Yao Wilfried N'GUESSAN..... 893-910
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.55>
- 56. Travail, identité et reconnaissance dans la société de l'automatisation**
Bi Naga Landry BOTTY..... 911-918
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.56>
- 57. Orpaillage artisanal et migrations en Afrique : entre quête existentielle, crise écologique et exigence écosophique**
Méfègbé MÉITÉ..... 919-932
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.57>
- 58. Hobbes et les crises foncières en Afrique : cas de la Côte d'Ivoire**
Kouadio Louis N'GUESSAN..... 933-948
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.58>
- 59. De l'évidence à la pluralité : l'avènement des géométries non-euclidiennes comme rupture épistémologique**
Moctarou BALDÉ..... 949-961
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.59>

- 60. Architecture et urbanisme de l'Égypte pharaonique :
modèles du développement durable pour la Côte d'Ivoire**
Konan Lazard KOUADIO..... 962-977
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.60>
- 61. La liberté de philosopher à l'épreuve de la religion :
l'exemple de Fichte et Forber**
Julien YABRE..... 978-991
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.61>
- Anthropologie et sociologie**
- 62. Conservation of vegetated green spaces in the municipality
of Ouagadougou by 2050**
Roséline KAMBOULÉ, Pounyala Awa OUOBA &
Kpemame DJANKARI..... 992-1005
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.62>
- 63. Analyse du fonctionnement des structures socio-éducatives
en mode décentralisé dans le cercle de Bougouni/Mali**
Youssef Kolon COULIBALY..... 1006-1020
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.63>
- 64. Usages sociaux des MILDA et bien-être des populations dans les
communautés rurales de côte d'ivoire : cas des populations de Djébonoua**
Kouakou Luc N'GOTTA & Koffi Dermane KOUAKOU..... 1021-1031
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.64>
- 65. « Travail des enfants dans le transport routier à Daloa :
cas des minibus » Centre-ouest Côte d'Ivoire**
Nawan Issouf OUATTARA & Issiaka KONE 1032-1047
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.65>
- 66. Propagation des discours haineux et éducation aux médias :
Responsabilité individuelle face au tribalisme et à
la cohésion sociale au Cameroun**
Paulette Mappi Dzukou..... 1048-1074
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.66>
- 67. L'accès par l'exception : Modélisation du processus de sécurisation
foncière des femmes en milieu rural ivoirien**
Walo Monique GRAH Epouse SARAKA..... 1075-1092
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.67>
- 68. Gouvernance informelle et expérience des usagers
face à l'absentéisme administratif dans le Gbêkê**
Zanga Aboudramane TOURÉ..... 1093-1107
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.68>
- 69. Savoirs endogènes, techniques innovantes et gestion des pathologies
du cacao : cas de Téapleu (ouest de la Côte d'Ivoire)**
Siaky Motihé KAMARA..... 1108-1125
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.69>

- 70. Assainissement productif et développement rural : analyse sociologique des enjeux économiques et environnementaux à Bouaflé**
 Jeannine Tchely GAUZE & YAPI Ellélé Aimé Marius..... 1126-1138
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.70>
- 71. Réseaux relationnels et recours maternels aux soins des enfants malnutris à Bouna (Côte d'Ivoire)**
 Kouassi Serge KOUADIO & Aka N'zi Jean-Vincent KOUA..... 1139-1151
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.71>
- 72. Violences sexuelles en Centrafrique : disparités sanitaires territoriales et résilience des survivantes**
 Kassanabin Diakaridia Frédéric SILUE & Aka N'zi Jean-Vincent KOUA...1152-1162
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.72>
- 73. Résistances et adaptations en contexte précaire : logiques de l'auto-emploi des jeunes conducteurs de taxis-motos à Bangui**
 Hyacinthe Anicet BEKPA..... 1163-1179
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.73>

Psychologie

- 74. Épisodes suicidaires en milieu universitaire : causes motivationnelles et stratégies de résilience chez un échantillon de huit étudiants de l'Université Félix Houphouët-Boigny**
 Kinanya Donatien TOURE, BA Néné TRAORE,
 KONE née YEO Lokotianwa Sali & Grace Daniella AMAKON..... 1180-1201
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.74>

Criminologie

- 75. Enjeux de pouvoir et Gestion de risques miniers dans la carrière de Kalukuluku, à Lubumbashi**
 MULUNDA TSHIEYA Lucien..... 1202-1217
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.75>

Science de l'éducation

- 76. Manifestations de la pédagogie active dans les pratiques ordinaires des enseignants en classe de géographie**
 Mamadou THIARE & Ismaila MBODJI..... 1218-1236
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.76>
- 77. Jeux sérieux et humanité numérique : Vers une éducation contextualisée en Afrique**
 THIAM Aboubekr, MAIGA Alhoudourou,
 DIOP Alassane & HOTTE Richard..... 1237-1252
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.77>
- 78. Les obstacles de l'introduction des langues nationales dans le système éducatif formel au Tchad »**
 Ali Moussa & Ousmane Hassane Ousmane..... 1253-1270
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.78>

- 79. Approche inclusive et différenciation pédagogique pour les apprenants de l'école primaire burkinabè présentant un bégaiement**
Dasmané MOGMENGA, Oumou DIALLO &
Wenkuuni Désiré POUDIOUGO..... 1271-1284
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.79>

Sciences juridiques et politiques

- 80. Les dynamiques des migrations climatiques en Afrique**
Saad CHAFIK..... 1285-1303
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.80>

Migration et développement local dans le roman africain francophone

Koudougou Frédéric KONTOGOM

Docteur en Littérature africaine écrite,

Université Norbert Zongo,

Koudougou - Burkina Faso,

Email : frederickontogom810@gmail.com

Orcid id: <https://orcid.org/0009-0002-3871-8213>

Date de soumission : 06-05-2026

Date de publication : 30-06-2026

Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.10>

Résumé

Le désir du dehors légitimé par ce que Kant a appelé le droit cosmopolite est une réalité dans les communautés humaines. D'où la persistance du phénomène migratoire malgré les mesures de restriction et parfois même de répression contre les immigrés dans les pays du Nord. Il en est de même pour le personnage littéraire tant l'œuvre s'inspire souvent de la réalité sociale. S'il est connu que c'est l'esprit nationaliste des habitants qui nourrit la survie des pays et des nations, on peut facilement se poser la question de savoir quel type de rapport le personnage émigré africain entretient-il avec la patrie mère. Autrement dit, quelle place occupe-t-il dans le développement local ? Nous basons notre réflexion sur trois romans c'est-à-dire *L'aventure ambiguë* de Cheick Hamidou Kane, *Le ventre de l'atlantique* de Fatou Diome et *Bleu Blanc Rouge* d'Alain Mabanckou. À travers une double approche critique c'est-à-dire la sociocritique et la théorie postcoloniale, les résultats montrent que le personnage émigré participe d'une part au développement de son pays en y investissant, fort des ressources financières qu'il acquiert dans son pays d'accueil. De l'autre, il est aussi auteur d'un apport intellectuel conséquent pour la vitalité de son pays du fait de la formation qu'il acquiert dans le Nord. Ces conclusions montrent que la migration ne saurait constituer une entrave à l'épanouissement des peuples. Au-delà du désir de se sentir membre de l'espace qu'elle satisfait, elle peut contribuer au développement local.

Mots-clés : Africaine, développement, diaspora, francophone, local, roman.

Migration and local development in the francophone african novel

Abstract

The desire for elsewhere, legitimized by what Kant called "cosmopolitan right", is really within human communities. This explains the persistence of migratory phenomena despite restrictive measures and, at times, even repressive policies targeting emigrants in Northern countries. The same applies to the literary character, insofar as literary works are often inspired by social reality. If it is acknowledged that it is the nationalist spirit of the inhabitants that sustains the survival of countries and nations, we may legitimately ask what kind of relationship the emigrant character maintains with the motherland. In other words, what place does he occupy within the local context ? Our analysis is based on three novels, namely *L'aventure ambiguë* by Cheick Hamidou Kane, *Le ventre de l'atlantique* by Fatou Diome and *Bleu Blanc Rouge* by Alain Mabanckou. Through a dual critical approach, namely sociocriticism and postcolonial criticism, the findings show that the emigrant character contributes, on the one hand, to the development of his country by investing there, drawing on the financial resources acquired in the host country. On the other hand, he also provides a significant intellectual contribution to the vitality of his country,

owing to the education he receives in the Global North. These findings suggest that migration cannot be regarded as an obstacle to the flourishing of peoples. Beyond the desire for belonging it fulfills, it can contribute to local development.

Keywords : African, development, diaspora, francophone, local, novel.

Introduction

Le phénomène migratoire est aussi vieux que l'humanité tant l'homme est un être marqué par le déplacement. Il se meut pour des raisons de survie (quête de pitance, quand sa sécurité est menacée, etc.) et il se déplace pour découvrir et apprendre (tourisme). En réalité, l'homme le plus souvent, arrive à son lieu d'habitation par déplacement pour ensuite, tôt ou tard, continuer à un autre lieu. Michel Agier (2013 : 37) dit dans ce sens que « tout emplacement a été précédé et sera suivi par un déplacement ». Cette réalité est motivée par une volonté d'expression de ce que Kant a appelé le droit cosmopolite qui se construit sur « la conscience individuelle chez davantage de personnes d'appartenir au monde comme un tout » (M. Agier, Ibid., : 62).

Dans cette étude, nous nous intéressons au phénomène migratoire, de l'Afrique vers l'Europe dans la littérature africaine écrite. En réalité, la relation entre la littérature et la société n'est plus à démontrer. Pour Stendhal déjà, elle s'apparente à un miroir que l'on promène le long d'une voie ; une métaphore qui traduit naturellement combien elle s'inspire de la réalité sociale et la reflète. Cette conviction est présente dans beaucoup de courants littéraires en l'occurrence le réalisme, d'outils critiques comme la géocritique de Bertand Westphal qui prône le retour du réel en littérature. Comme tous les pans de la réalité sociale, la littérature s'intéresse aux déplacements humains et en fait l'une de ses thématiques de prédilection. D'où la naissance d'une littérature de la migration, au niveau de l'Afrique particulièrement, comme nous pouvons le constater dans les propos suivants du Burkinabè Lamoussa Tiaho (2019 : 93) :

Face aux spectacles peu reluisants que nous offrent les mouvements migratoires de certains ressortissants subsahariens, des écrivains africains n'ont cessé de donner de la voix, d'où l'émergence d'un nouveau champ littéraire qui semble occuper une place prépondérante dans les récentes productions littéraires africaines. Il s'agit de cette littérature qui s'intéresse de plus en plus aux questions de mobilité démographique des africains qui prennent la direction des pays du Nord.

La grande limite de cette littérature, c'est que souvent, elle s'intéresse beaucoup plus aux faiblesses du phénomène migratoire (conditions de vie difficiles des migrants africains par exemple) en lieu et place d'une approche holistique de la pratique pour peut-être en envisager la complexité. Ce discours donne parfois l'impression de récuser même le déplacement, d'encourager le repli sur ses terres et le nationalisme. Notre réflexion, consciente que le bien-être individuel et collectif se construit dans la rencontre et le droit cosmopolite, tente de montrer

combien le développement local africain peut se nourrir aussi de la migration. L'objectif est de diluer cette critique acerbe contre le phénomène migratoire et d'aider à comprendre qu'elle est consubstantielle à la vie. Pour ce faire, nous nous appuyons sur trois romans africains dans lesquelles la pratique est largement dépeinte : *L'aventure ambiguë* de Cheick Hamidou Kane, *Le ventre de l'atlantique* de la franco-sénégalaise Fatou Diome et *Bleu Blanc Rouge* du Franco-congolais Alain Mabanckou.¹

Nous tentons de répondre à la question générale suivante : Comment la migration participe-t-elle au développement du continent africain à travers sa diaspora dans le corpus convoqué ? Elle intègre deux questions spécifiques qui se déclinent chronologiquement ainsi qu'il suit : Dans quelle mesure la migration offre des opportunités de formation et d'édification de soi chez le personnage diasporique africain ? En quoi la migration devient une opportunité d'enrichissement et de réinvestissement en Afrique chez le personnage diasporique africain ? Conformément à ces questions, nous formulons les hypothèses suivantes : Hypothèse générale : La migration offre des opportunités de formation et d'enrichissement au personnage diasporique africain. Hypothèse spécifique 1 : La migration peut fournir les clés d'une formation scolaire, universitaire et une opportunité d'ouverture au savoir universel pour le personnage migrant africain. Hypothèse spécifique 2 : La migration peut offrir des opportunités d'emploi qui susciteront des réinvestissements en Afrique au personnage diasporique africain.

Nous menons cette réflexion à la lumière d'une double approche critique, c'est-à-dire la critique postcoloniale et la sociocritique. On peut remonter au 19^{ème} siècle pour y avoir des travaux précurseurs de la pensée postcoloniale à travers des auteurs comme Nicolaï S. Troubetskoï (1890–1938), linguiste et ethnologue russe qui enseigne à Vienne dans les années 1920. Il rejetait déjà les dominations des cultures fortes sur celles dites faibles en dénonçant avec véhémence le cosmopolitisme dans son acception européenne et la considère comme un prolongement du chauvinisme qu'elle combat (voir N. Trubetzkoy, 1922, cité par Fedor B. Poljakov (dir.), (2005) : 35-40). Selon CUSSET (2005 : 19) et S. Gikandi (2004 : 179), les études postcoloniales s'inspirent beaucoup des French Studies dont ils retiennent trois niveaux critiques à savoir : une critique du sujet, une critique de la représentation et une critique de la continuité historique. Il s'agit de la pensée critique développée par les philosophes comme Foucault, Derrida, Lacan, Deleuze, Baudrillard, Michel de Certeau. Pour A. Seiderer (2014 : 13) ce sont ces « French Studies, qui en s'exportant dans le champ universitaire anglo-saxon

¹ Nous employons AA, LVA et BBR pour citer respectivement *L'aventure ambiguë*, *Le ventre de l'atlantique* et *Bleu Blanc Rouge*.

(l'Australie, les États Unis et le Royaume-Uni), vont devenir des armes politiques destinées à lutter contre des formes de discrimination raciale, sexuelle, sociale et de genre ».

C'est dans le contexte américain que la critique postcoloniale va prendre véritablement forme à travers des auteurs d'origine indienne qui vont l'employer pour lutter contre l'administration coloniale. Ils sont pour la plupart des universitaires. Parmi eux, on note Edward Saïd, l'auteur d'un des ouvrages emblématiques du mouvement : *L'orientalisme*. Il y a aussi Homi Bhabha, et surtout Dipesh Chakrabarty qui publia en 1992 *Postcoloniality and the Artifice of History. Who speaks for "Indian" Pasts ?* Ce dernier s'insurge contre les méthodes des historiens des sociétés victimes de la représentation européenne des choses et invite à un sursaut pour changer la donne :

Ils produisent leurs œuvres dans une relative ignorance des histoires non-occidentales et cela ne semble pas affecter la qualité de leur travail. C'est une posture que « nous » ne pouvons pas adopter à notre tour. Nous ne pouvons même pas nous permettre de faire montre d'égalité ou d'une symétrie dans l'ignorance, à ce niveau, sans prendre le risque d'être considérés comme « démodés » ou « dépassés » [...] (D. Chakrabarty, 1992 : 37).

Au niveau de l'Afrique, la pensée postcoloniale est portée par toutes la vague des intellectuels postindépendances. On la rencontre particulièrement chez Achille MBEMBE. Il renvoie selon lui à une remise en cause de la prétendue supériorité occidentale et cela passe par une déconstruction de la supposée vérité universelle que l'Europe se plaît à vouloir soumettre à toutes les autres communautés dans le cadre d'une prétendue mission civilisatrice :

La critique postcoloniale se déroule à plusieurs niveaux. D'une part, elle déconstruit, comme le fait Edward Saïd dans *Orientalisme*, la prose coloniale, c'est-à-dire le montage mental, les représentations et formes symboliques ayant servi d'infrastructure au projet impérial. Elle démasque également la puissance de falsification de cette prose – en un mot la réserve de mensonge et le poids des fonctions de fabulation sans lesquels le colonialisme en tant que configuration historique de pouvoir eût échoué. On apprend ainsi comment ce qui passait pour l'humanisme européen chaque fois apparu, dans les colonies, sous la figure de la duplicité, du double langage et du travestissement du réel (A. Mbembe, 2006 : 118)

Quant à la sociocritique chez Claude Duchet, elle consiste à « « installer [...] le logos du social, au centre de l'activité critique et non à l'extérieur de celle-ci » (C. Duchet, 1971 : 14). Selon B. Wesley (2022 : p.9-10) « la sociocritique pose pour hypothèse théorique fondamentale que c'est dans la mise en forme esthétique et le travail textuel opéré sur les signes, les langages et les représentations sociales que se produit la sédimentation du sens et qu'une œuvre gagne son originalité ». Elle s'opère à travers les fondements suivants :

La réalité du sociogramme

DUCHET le définit comme un instrument conceptuel qui aide à penser ensemble ce qui est de l'ordre du discours (des discours tenus sur tel ou tel élément de la réalité, discours tenus dans le monde pour des différents disciplines, différentes instances des paroles, discours de pouvoir, discours de Droit, discours de la politique, etc.) et ce qui se passe, s'effectue dans le texte littéraire même. Il s'agit d'un « ensemble flou, instable, conflictuel, de représentations partielles, aléatoires, en interaction les unes avec les autres, gravitant autour d'un noyau lui-même conflictuel » (C. Duchet, I. Tournier, 1994).

Du texte à l'extra-texte

Selon WESLAY (op.cit., : 12), la démarche critique de Claude DUCHET est « soucieuse d'ouvrir le texte à son en-dehors social ». Le défi pour le critique devient alors de répondre à travers son travail d'interprétation, à la question majeure suivante que DUCHET lui-même se pose dans sa réflexion sur la guerre : « Comment penser ce rapport avec le monde, dans ce que le texte littéraire a de plus littéraire, spécifique, dans ce qui est littérarité, comme on a dit longtemps, dont on parle moins mais la chose demeure, la spécificité du littéraire, comment penser ensemble spécificité et des réalités aussi massives, en l'occurrence, la guerre ? » (C. Duchet, op.cit., : 33). Pour ce faire, il est important de prendre en compte, au-delà de l'œuvre, son auteur et son contexte de production.

1. La migration comme opportunité de consolidation de compétences critiques et intellectuelles pour le personnage migrant

La nouvelle génération d'intellectuels africains est convaincue que l'histoire de l'Afrique ne peut être dissociée de celle du monde et inscrivent « le prédicat africain et diasporique dans un cadre plus large, véritablement planétaire » (A. Mbembe, F. Sarr, in A. Mbembe, F. Sarr (dir.), 2017 : 9-10). Ceux-ci cherchent, en ce début de siècle, à « à restaurer la parenté d'identité entre l'Afrique et le monde » (A. Mbembe, F. Sarr (dir.), Ibid., : 07). Et tout cela concourt à la consolidation d'une certaine compréhension des choses qui facilite la mobilité interétatique. Dans l'écriture africaine, cette possibilité offerte de migrer est déjà une opportunité de consolidation de compétences critiques et intellectuelles pour le personnage migrant africain. Chez Cheick Hamidou KANE, Samba Diallo fait des études de philosophie en France. S'il est déjà ancré dans la philosophie religieuse de maître Thierno et celle traditionnelle du Diallobé, il est en train d'apprendre de cette philosophie occidentale, qui sans doute contribuera à forger sa vision future du monde et des relations sociales, déconstruisant ainsi peu à peu l'hermétisme qui le caractérisait avant son arrivée en France. On sait qu'il accorde particulièrement du crédit

à la philosophie de Platon, et est même tombé amoureux du Phédon sur lequel il se plaît à présenter des exposés. Lucienne le dit à ses parents quand le jeune Diallobé est venu leur rendre visite ; « Samba Diallo prépare pour notre groupe d'étude un travail sur le Phédon, et ce travail le passionne à un point tel que j'ai craint un moment qu'il n'oublie de venir » (AA, p.121). Il faut dire qu'avant ses études philosophiques en France, Samba Diallo, comme son maître, voyait le monde aux seules couleurs de l'Islam. Mais quand il revient dans le Diallobé après, il a déjà compris que l'existence va au-delà de la seule question islamique. C'est certainement ce qui atténue sa foi, le conduisant à manquer certaines prières et n'y voyant point un drame. Le sens de l'ouverture qu'il acquiert grâce à son voyage et à ses études en Occident l'a sauvé en quelque sorte de l'extrémisme. Le fou qui le tue, a lui aussi certes voyagé en Europe, mais ce n'est pas dans les mêmes conditions. Lui, a vu des horreurs sur des champs de guerre et il n'y a pas fait des études. Pire, il est présenté comme un psychopathe. Ainsi, son coup de poignard mortel ne peut donc pas revêtir une signification qui va au-delà. On a pendant longtemps associé à la mort de Samba Diallo une impossible conciliation entre l'Afrique et l'Europe. C'est une contrevérité qu'il faut déconstruire car Cheick Hamidou KANE revient lui-même assez clairement sur cette confusion dans l'interview qu'il accorde à T. De Raedt et A. Fofana (2017 : 194) :

Comme je viens de le dire, certains lecteurs ont pensé qu'il avait perdu la foi et qu'il se serait suicidé en provoquant en quelque sorte le fou. Or, conclure que la manière dont Samba Diallo est mort était la preuve qu'il n'était pas possible de réussir la conciliation entre une foi religieuse musulmane avec une ouverture vers la modernité occidentale n'est pas vrai. Ce n'est pas ce que pense l'auteur que je suis. Que Samba Diallo soit mort est la preuve que cet itinéraire n'est pas sans dangers.

C'est pour corriger cette incompréhension de sa pensée que Cheick Hamidou Kane revient en 1995 avec *Les gardiens du temple* où Salif Bâ, un enfant peul musulman et qui comme Samba Diallo est éduqué avec les mêmes valeurs culturelles, est allé à l'école française et à l'université en France, mais est revenu s'investir dans son pays pour participer à l'éducation et au développement des États nouveaux après la colonisation. Kane ne se limite pas à ce seul exemple pour montrer l'espoir qu'il place désormais dans la communion entre les cultures. Dans la même œuvre, on voit Daba Mbaye, une femme griotte très attachée à sa culture traditionnelle, qui va pourtant à l'école jusqu'à devenir professeure agrégée d'histoire. Il y a aussi un nouveau maître coranique des Diallobé, Thierno Saïdou Barry qui, à la différence de maître Thierno de *L'aventure ambiguë*, promeut un enseignement coranique très ouvert. En clair, toute la pensée de Kane se trouve dans son propos suivant : « Nous cessons d'être des Peuls, des Chinois, des Juifs, des Noirs, des Blancs, des Jaunes pour être des citoyens de cette

planète, de ce "village planétaire" comme l'a dit Marshal McLuhan » (T. De Raedt, A. Fofana, Ibid., : 195). Dans une autre interview accordée cette fois-ci à KUTCHY et qui sera elle aussi publiée, il conclut : « Si nous ne sommes plus isolés, si nous vivons les uns avec les autres quotidiennement, il va falloir que nous lâchions du lest les uns et les autres et que nous tâchions de mettre au point des formes de civilisation qui retiennent l'essentiel de ce à quoi nous sommes attachés les uns et les autres » (B. Kutchy, 1974 : 480-481).

La réalité d'un ailleurs qui apparaît comme une opportunité de consolidation intellectuelle pour le personnage africain passe d'abord par la conviction chez ce dernier que cet ailleurs est capable de produire du savoir et en possède. Dans *Bleu Blanc Rouge*, Moki, lui, en est conscient. Il montre combien son efficacité à l'occasion d'un concours d'art oratoire pour sublimer des filles dans leur quartier est attribuable au fait qu'il avait lu les œuvres de beaucoup d'auteurs européens :

J'ai lu beaucoup d'auteurs français que vous ne connaissez pas : Guy de Maupassant et ses contes qui évoquent la vie des paysans en Normandie, des histoires d'amour et des contes d'aventures ; André Gide et son *Voyages au Congo* ; Albert Camus et *La peste* ; Victor Hugo *Les misérables*. J'ai étonné les filles en récitant des vers de Lamartine *Méditations poétiques* et Alfred de Vigny *Mort d'un loup*, qui est, à mon avis, l'un des plus beaux poèmes de la littérature française (BBR, p.39).

Et il faut faire la part des choses puisqu'il ne s'agit pas ici de nier toute possibilité de production de savoir à l'Afrique, mais de comprendre combien le personnage africain peut profiter des valeurs et mérites de l'ailleurs pour consolider son être propre. Dans *Le ventre de l'Atlantique*, Sali, avant même qu'elle ne voyage en Occident, est consciente de la force intellectuelle dont dispose l'Europe et remercie son instituteur, monsieur Ndétare, de lui avoir permis de boire à la source de ce savoir à travers la lecture de Descartes, Montesquieu, Victor Hugo, Ernest Hemingway, Simone de Beauvoir entre autres :

Je lui dois Descartes, je lui dois Montesquieu, je lui dois Victor Hugo, je lui dois Molière, je lui dois Balzac, je lui dois Marx, je lui dois Dostoïevski, je lui dois Hemingway, je lui dois Léopold Sédar Senghor, je lui dois Aimé Césaire, je lui dois Simone de Beauvoir, Marguerite Yourcenar, Mariama Bâ et les autres (LVDA, p.65-66).

Au-delà de la simple conviction d'une Europe de savoir entretenue en Afrique loin de cette Europe, nous allons maintenant, comme ce que l'on l'a fait avec le personnage de Samba Diallo, apprécier l'apport intellectuel acquis grâce à leur voyage en Europe de quelques personnages du corpus. D'abord, nous pouvons citer l'exemple de Monsieur Ndétare, l'instituteur de l'île de Niodior au Sénégal. L'apport de la France dans son parcours est incontestable puisqu'il a été formé dans ce pays. Il a fait une bonne partie de ses études dans l'Hexagone et c'est ce qui lui

permet de devenir enseignant au Sénégal et pratiquer sa profession avec rigueur, dévouement et exemplarité. Ce sont les qualités de l'homme qui font que Sali va rester presque toute sa vie, amie avec lui, et cela même quand elle reviendra plus tard de France après être devenue écrivaine. On peut dire que le passage de monsieur Ndétare en France a aiguisé son sens de la justice et du travail puisqu'il y a été à l'école du marxisme léninisme. C'est son engagement pour ces valeurs d'ailleurs qui est à l'origine de son affectation loin de Dakar, dans ce petit village insulaire de Niodior, le gouvernement sénégalais trouvant qu'il dérange. Dans *Bleu Blanc Rouge*, l'oncle de Massala-Massala aussi doit à son statut de fonctionnaire au Congo ses études en France. Il y a acquis les compétences intellectuelles qui vont lui permettre de servir son pays.

Quant au personnage de Sali, on sait qu'il a voyagé en France, à Strasbourg particulièrement avec son mari français. On ne peut aussi nier le fait qu'elle sera rejetée par la famille de son homme et qu'elle vivra une vie difficile. Mais c'est dans la même France et dans le même Strasbourg qu'elle amorce une carrière d'écrivaine qui connaîtra une réussite parce que le milieu offrait un accompagnement promotionnel louable. En effet, c'est à l'occasion d'une émission littéraire que M. Sonacotra, un compatriote sénégalais qui vivait aussi en France, la découvre. Il en parlera d'ailleurs à sa famille quand il rentre au Sénégal pendant les vacances, renforçant dans la conscience villageoise l'image de leur fille qui a réussi au pays des Blancs. Sali consolidait ainsi un vrai statut d'intellectuelle qui fera qu'elle transcendera les lectures communes de médisance et d'accusation pour développer un autre discours qui rassemble les communautés et promeut la paix. Et quand elle critique, il ne s'agit plus d'une condamnation aveugle de quelque communauté que ce soit, c'est véritablement dans le sens de l'amélioration des conditions d'existence de l'Homme tout simplement.

2. La migration comme une opportunité d'enrichissement et d'investissement au bercaïl

Comme nous le relevions dans notre introduction, il peut arriver que le mobile à l'origine d'un déplacement chez l'homme porte sur une quête de mieux-être. L. M. Villar (2024 : 153) dit dans ce sens que « l'émigration et l'exil sont le résultat d'une proscription ou d'un déplacement forcé à la recherche d'une vie meilleure ». D. Belkacem et al. (2021 : 14) font un constat similaire dans ce sens dans une réflexion portée sur l'ourlet frontalier en Europe :

Le consommateur va d'abord chercher dans le pays voisin un produit qu'il ne trouve pas dans les mêmes conditions dans son propre pays : prix, disponibilité, diversité de l'offre [...] Il peut alors être tenté de se déplacer au-delà de ce qui est habituellement admis pour ce type de produits afin de maximiser sa satisfaction et obtenir le produit de son choix au moindre coût.

Ainsi, l'ailleurs devient une occasion offerte de redonner sens à son existence en y trouvant de quoi entretenir sa dignité d'homme. Si en Afrique l'un des problèmes majeurs que rencontre la jeunesse c'est celui de l'emploi, les jeunes Africains qui ont eu la chance de découvrir l'Europe et particulièrement la France rassurent leurs camarades de Pointe-Noire combien partir peut devenir une chance, une opportunité de trouver du travail : « [...] il y a plein de petits boulots, ne perdez pas votre temps à la maison [...] » (BBR, p.70). Les Africains qui y sont ne manquent déjà pas de petits travaux à faire même si cela se fait parfois dans des conditions difficiles. Dans *Le ventre de l'atlantique*, Sali parle de son compatriote, l'homme de Barbès, qui travailla comme ouvrier dans les chantiers : « Puis, pour marquer son territoire, il avait pratiqué le marteau-piqueur, de chantier en chantier, par tous les temps. Toujours en CDD » (LVDA, p.89). Cet homme y avait aussi travaillé comme gardien :

Doux comme un agneau, ses mâchoires carrées lui dessinèrent bientôt un profil de gardien. La nuit, il affûtait son regard sur la carrosserie des voitures rutilantes qui sommeillaient au sous-sol d'une résidence huppée. Je ne sais qui promenait l'autre, mais avec un chien d'attaque, chacun à une extrémité de la même laisse, il arpentait les allées noires et graisseuses jusqu'au premier « Bonjour, Mamadou » qui signalait la fin de sa faction » (LVDA, p.89).

Racontant l'histoire de son compatriote à ses jeunes frères de l'île de Niodior, Sali continue :

D'après radio Sonacotra, la période synonyme pour lui de sortie des ténèbres, l'apothéose même de sa carrière en France, c'était lorsqu'il passa de maître-chien à chien du maître : vigile dans une grande surface, il errait entre les rayons, se pourléchant les babines devant des marchandises hors de sa portée » (LVDA, p.90).

Et, il n'y a pas seulement que des travaux de seconde zone que les émigrés africains peuvent faire. Ils sont beaucoup les jeunes Sénégalais qui évoluent dans des clubs français et gagnent très bien leurs vies. Parmi eux, on peut citer le fils du vieux pêcheur : « Plus tard, le garçon, qui jouait au foot dans l'équipe de la capitale, fut engagé par un club français » (LVDA, p.57).

Au-delà de la simple possibilité d'être un travailleur qu'offre l'aventure, l'impact de l'ailleurs sur les émigrés africains est très visible puisqu'ils sont généralement les plus riches de leurs villages quand ils retournent aux pays. A Niodior par exemple, « le natif de l'île le plus fortuné était un ancien émigré, installé maintenant en ville où il avait plusieurs villas » (LVDA, p.120). Il s'agit de Wagane Yaltigué dit El-Hadji. Dans le village, il est un exemple parfait de réussite, affichant toujours un air et une apparence enchanteurs : « À chacun de ses mouvements, le bruissement de son grand boubou de basin, bien amidonné, rappelait aux villageois tout ce que la vie tenait hors de leur portée : la fortune » (LVDA, p.120). Il n'hésitait à se parer d'objets chers, comme pour montrer à tous les preuves de sa réussite, comme cette « montre en or qui

lançait des reflets moqueurs dans les yeux envieux » (LVDA, p.120-121) ainsi que ses « dents en or » (LVDA, p.121).

Quand l'homme de Barbès revient de France, « on se contenta d'admirer son pouvoir d'achat, faramineux par rapport à la moyenne de l'îles » (LVDA, p.32). Dans un milieu pauvre où la majorité peinait à manger la nourriture de leur choix, « lui au moins pouvait se permettre de remplacer l'éternel riz au poisson par une délicieux ragout de poulet » (LVDA, p.32), devenant ainsi, et comme Wagane Yaltigué, « l'emblème de l'émigration réussie » (LVDA, p.33). L'homme entretient ainsi un prestige puisque dans le village, « on lui demandait son avis sur tout, les visages se faisaient polis à sa rencontre, même le sable se lissait au passage de ses longs boubous amidonnés » (LVDA, p.33). Dans un de ses articles, J. Favez-boutonier (1958 : 497) écrivait ceci : « Partout où il se trouve, l'homme a une très grande aptitude à transformer son milieu [...] L'homme ne subit pas son milieu : c'est son milieu qui le subit. Car l'homme invente l'outil qui lui permet d'assouplir la nature et son milieu porte la marque de son intelligence. » Ainsi, l'on peut dire que ces personnages africains ont compris cette logique des choses. Faisant fi de tout jugement et de toute condamnation, ils ont tout simplement essayé de tirer profit de leur terre d'accueil pour se réaliser.

Dans le corpus convoqué dans la présente réflexion, les personnages émigrés africains ne se contentent pas seulement d'exhiber leur réussite et le changement positif que l'émigration a apporté à leur vie. Ils investissent aussi dans leurs villages –c'est l'un des aspects qui nous préoccupent surtout dans cette étude–, participant ainsi à l'amélioration des conditions de vie dans ces milieux reculés où vivre est généralement un défi continu à relever. Dans *Le ventre de l'atlantique*, on ne peut passer sous silence les « nombreuses pirogues de pêche, toutes équipées de puissants moteurs » de Wagane Yaltigué dit El-Hadji mises à la disposition de jeunes qu'il a employés, leur permettant dans le même temps de tirer leurs épingles du jeu titanesque de la vie. Niodior est particulièrement un milieu où l'activité génératrice de revenus principale est la pêche. Cet homme créait ainsi des emplois pour ces jeunes frères de l'île. Quant à l'homme de Barbès, on aperçoit aisément qu'à son septième voyage, il « construisit une boutique bien approvisionnée à l'entrée de sa demeure et s'installa définitivement au village » (LVDA, p.33). Dans *Bleu Blanc Rouge*, Moki fait venir des véhicules depuis l'Europe pour que ses frères en fassent des taxis à Pointe-Noire : « Un an après la construction de la villa, nous avons vu arriver deux Toyota. Moki les avait affrétés et les avait envoyés de France afin que sa famille puisse en tirer un profit en tant que taxis. Cela protégeait la famille du dénuement absolu » (BBR, p.40).

Au-delà de ces activités qui participent directement au renforcement de l'économie locale, les personnages émigrés participent à leur manière à relever le défi infrastructurel de leur pays d'origine, à travers la construction de maisons de très bonne qualité qui n'existaient pas forcément dans leurs quartiers avant eux. L'homme de Barbès, « à son troisième congé, il commença à bâtir son imposante demeure » (LVDA, p.32). Dans *Bleu Blanc Rouge*, Moki qui revient de Paris a repris la construction d'une maison que son père avait commencée depuis des années, en la rendant beaucoup plus moderne et luxueuse : « Nous avons vu que c'était Moki, lors d'un de ses voyages de retour chez lui, qui avait décidé de reprendre la construction. Le Parisien a surpris son père. Il nous a surpris » (BBR, p.38). Tout fut rapide et un matin, la population découvrait une villa dans leur quartier, très contente de la belle vue qu'elle apportait à leur biotope : « Après deux mois et demi, nous nous sommes réveillés devant une immense villa blanche » (BBR, p.39), raconte Massala-Massala. Le luxe et la beauté de la maison étaient tels qu'elle se « détachait de loin et était plus haut que les cabanes voisines qui n'étaient rien de plus qu'un Capharnaüm dont le trouble était une horreur, comme une favela » (BBR, p.40). Et tout cela « s'est accentué lorsque Moki a installé de l'électricité et une pompe à eau sur leur terrain » (BBR, 40), dans un contexte où « les maisons avec éclairage et accès à l'eau potable étaient rares » (BBR, p.40). Massala-Massala relève clairement combien « l'installation de cette pompe à eau s'est avérée utile pour le quartier » (BBR, 40).

L'impact des capacités financières acquises grâce à la migration du personnage africain sur ses poches est tout aussi non négligeable. A travers les investissements que son fils a fait à Pointe-Noire et l'aide continue qu'il lui témoigne, le père de Moki a vu sa vie changer, lui qui n'avait même pas les moyens pour terminer la construction de sa modeste maison :

Le vieil homme a vu sa vie changer d'un seul coup. Il n'était plus jamais lui-même. C'était comme s'il avait suivi un appel. Sa promotion sociale a pris tout le monde au dépourvu. C'était comme une flèche dégainée en vol : il a été mis au conseil du village et peu de temps après par la suite a élu son président à l'unanimité (BBR, p.40-41).

Comme nous pouvons le constater dans l'extrait, l'amélioration des conditions de vie du vieil homme est à l'origine d'une ascension sociale qui fera même de lui le délégué de son village ; toute chose qui n'était pas envisageable avant, dans le statut qui était le sien. Le narrateur, Massala-Massala, est persuadé que le nouveau pouvoir d'achat du père de Moki est le moteur de ce changement dans sa vie : « Quoi d'autre ? Un fils qui a vécu en France, par exemple, un Parisien. La candidature d'un père d'un tel fils était puissante en soi » (BBR, p.41). Sur l'île de Niodior, les parents de l'homme de Barbès ont vu aussi leurs vies s'améliorer grâce à leur fils : « Grâce aux mandants irréguliers de leurs fils, leur vie changea, petit à petit, mais assez vite

pour que cela se remarque » (LVDA, p.30). Dans le quartier, ils ne s'endettaient plus comme avant et cela améliora leur estime dans le regard ordinaire des boutiquiers et des vendeurs d'épices : « Il s'endettaient de moins en moins chez l'épicier qui leur faisait de grands sourires et prenait plus de temps pour les amabilités » (LVDA, p.30). Sans doute, dans les yeux de tous ces fils qui se sont réalisés grâce à l'émigration et ceux de leurs parents qui ont vu leurs vies changer grâce à eux, le phénomène migratoire ne saurait exclusivement être perçu sous l'angle de la menace, de l'exploitation, du racisme et de la prison. Il peut constituer une opportunité de réalisation de soi et partant, des siens.

Conclusion

Dans cette étude, nous avons essayé de montrer, partant du droit cosmopolite qui est censé être reconnu à toute personne comme on peut le constater chez Kant, que le phénomène migratoire ne saurait être analysé dans le sens où on met exclusivement en évidence les conditions de vie difficiles des émigrés, comme si l'objectif n'était pas de penser la pratique, mais de la condamner. Malheureusement, la plupart des travaux en contexte africain sur la migration Nord-Sud vont dans ce sens.

Nous tentons d'inaugurer autre chose, en montrant que le vrai combat, c'est de réfléchir pour favoriser l'intégration entre les peuples en rendant peut-être souples les conditions générales de la migration car on peut aussi se réaliser et apporter un soulagement aux siens et à son pays en travaillant ailleurs. Cette étude a été menée en littérature, en nous fondant sur trois romans de la littérature africaine écrite où le phénomène migratoire est pris en compte dans le récit. Il s'agit de *L'aventure ambiguë* de Cheick Hamidou Kane, de *Le ventre de l'atlantique* de Fatou Diome et *Bleu Blanc Rouge* d'Alain Mabanckou. Les analyses ont été menées à la lumière d'une double approche critique c'est-à-dire la critique postcoloniale à travers l'ouverture à laquelle elle appelle et la construction d'identité hybride qu'elle exige, et la sociocritique en ce qu'elle offre la possibilité de repérer des éléments textuels appropriés pour l'analyse de la thématique de la réalisation de soi dans l'ailleurs.

Les résultats montrent que la migration peut se révéler être une opportunité de consolidation intellectuelle pour le personnage émigré africain à travers une rencontre avec le savoir de l'ailleurs, une formation scolaire et universitaire qu'il offre ainsi que des conditions d'éclosion intellectuelle particulières comme la possibilité de devenir un écrivain reconnu sans oublier l'effort promotionnel particulier qui l'accompagne. Cela fait désormais du personnage émigré une personne à même d'apporter une pierre adéquate au développement de son pays d'origine ; toute chose qui rend valide notre hypothèse spécifique numéro 1. Aussi, l'ailleurs peut

constituer une opportunité d'emploi pour le personnage émigré, améliorant ainsi son pouvoir d'achat et lui permettant d'investir au bercaïl et d'avoir un réel impact sur le développement local. Notre hypothèse spécifique numéro 2 se vérifie. La vérification de ses deux hypothèses nous permet de dire que la diaspora africaine peut apporter une pierre non négligeable au développement local africain. Cela rend valide notre hypothèse générale.

S'il est vrai qu'il peut arriver que le personnage émigré soit pris dans des conditions difficiles à l'étranger, les conclusions auxquelles nous sommes parvenus nous convainquent qu'il est important de relativiser les choses pour assujettir toute analyse portée sur le phénomène migratoire à l'aune de la complexité.

Références bibliographiques

AGIER Michel, 2013, *La condition cosmopolite*, Paris, La Découverte, 240 p.

BELKACEM Rachid, BOQUET Mathias, DORKEL Nicolas, RENARD-GRANDMONTAGNE, SIADOU-MARTIN Béatrice, YILDIZ Hélène, 2022, « Conception de la frontière et comportements des acteurs transfrontaliers », *Projectics / Proyética / Projectique*, Edition De Boeck Supérieur, 1 (n°31), p.9-38, Disponible sur <https://www.cairn.info/revue-projectique-2022-1--page-9.htm>, Consulté le 30/09/2025.

CUSSET François, 2005, *French Theory : Foucault, Derrida & cie et les mutations de la vie intellectuelle aux États-Unis*, Paris, La Découverte.

DE RAEDT Thérèse, FOFANA Amadou, 2017, « Un entretien avec Cheick Hamidou Kane », *French Review*, 91, n°2, p.190-202.

DUCHET Claude, 1971, « Pour une socio-critique ou variations sur un incipit », *Littérature*, no I (« Littérature, idéologies, société »).

DUCHET Claude, TOURNIER Isabelle, 1994, « Sociocritique », in DIDIER Béatrice, (dir.), *Dictionnaire universel des littératures*, Paris, Presses universitaires de France, p.3571-3573.

FAVEZ-BOUTIONIER Juliette, 1958, « L'homme et son milieu ». *Bulletin de psychologie*, tome 11 n°146, p. 497-500.

GIKANDI, Simon, 2004, « Poststructuralisme et discours postcolonial », in LAZARUS, N. (éd.), *Penser le postcolonial. Une introduction critique*, Paris, Éditions Amsterdam, p.175-202.

KUTCHY Barthélémy, 1974. « Interview de M. Cheick Hamidou Kane, écrivain sénégalais, par le Professeur Barthélémy Kutchy de l'Université d'Abidjan », *Études littéraires*, 7(3), 1974, p.479-486, Disponible sur <https://doi.org/10.7202/500348ar>, Consulté le 04/04/2026

MBEMBE Achille & SARR Felwin (dir.), 2017, *Écrire l'Afrique-monde*, Dakar : Philippe Rey/Jimsaan, 397 p.

SEIDERER Anna, 2013, « Pratiques muséales au regard de l'esclavage et de la traite au Bénin », in VERGES, F. (éd.), *Exposer l'esclavage*, Paris, Musée du quai Branly-Africultures, p. 127-137.

TIAHO, Lamoussa, 2019, « Pour une écriture de l'immigration et de l'altérité dans la littérature africaine », *Revue Baobab*, 373(26), p.92-104.

TRUBETZKOY S. Nikolaj, 1922, « Europa und die Menschheit [L'Europe et l'humanité] », in POLJAKOV, B. F. (dir.), 2005, *Russland – Europa – Eurasien. Aus gewählte Schriften zur Kulturwissenschaft* [Russie – Europe – Eurasie. Études choisies sur la science culturelle]. Vienne, p.35-40.

VILLAR Luisa Montes, 2024, « Altérités spatiales dans le roman postcolonial : « l'ailleurs » et « le nulle part » dans Les nègres n'iront jamais au paradis de Tanella Boni », *Çédille, revista de estudios franceses*, 26, p.147-162.

WESLEY Bernabé, 2022, « Présentation. Relire Claude Duchet. Cinquante ans de sociocritique », *Études françaises*, 58(3), 9–20. <https://doi.org/10.7202/1099173ar>